

sons, de vomissements et de soif ardente. Ces symptômes ne semblent pas cependant avoir été assez graves pour qu'il fit appel au médecin de bord ou même pour attirer sur lui l'attention des garçons de cabine.

Le 13, les symptômes sont plus marqués, le malade se plaint de dépression considérable et de diarrhée, phénomène qui persiste avec plus ou moins de gravité, jusqu'à l'arrivée du paquebot à Québec, le 17.

Durant cette période, cependant, le malade ne s'est plaint à personne, et, il est inutile de noter que les vomissements n'attirent pas spécialement l'attention sur un transatlantique; il en est de même du reste, des phénomènes diarrhéiques.

Le patient n'a jamais réclamé de soins et quand le paquebot fit escale à la Quarantaine, vers minuit, le 16 novembre, le médecin de bord n'ayant rien à déclarer, le *Royal Georges* eut son permis, sans examen.

Par entente spéciale, entre les États-Unis et les autorités du Dominion, afin d'éviter des retards et des ennuis aux nombreux points de frontière, par lesquels les immigrants peuvent passer du Canada à la République voisine, le gouvernement américain maintient, à Québec, un inspecteur médical, et tous les immigrants destinés aux États-Unis et entrant par la voie du St-Laurent sont débarqués et y subissent l'examen médical.

Pour ce qui concerne le cas actuel, le Dr Bailey communiqua ce qui suit à son gouvernement: " Mon attention fut attirée à un premier examen, par l'aspect chancelant du patient, son expression anxieuse, son nez pincé et ses lèvres bleues. Sa température à ce moment était de 39.2° avec un pouls faible et filant de 138. et, il se plaignait de crampes abdominales et de soif intense.

Il me dit que durant les derniers cinq jours, il n'avait pu garder que quelques bouchées de pain que lui et ses compagnons de voyage, avaient emporté avec eux de leur village, en Russie, et, qu'à certains moments, il ne pouvait retenir ses selles.